

ÉDUCATION

Benghebrit refuse de remettre en cause la réforme

Nouria Benghebrit met les choses au clair. La conférence nationale sur l'évaluation de la mise en œuvre de la réforme de l'école, selon elle, n'est nullement destinée à la remise en cause de la réforme du système éducatif. Le temps est arrivé, estime la ministre de l'Education nationale, de faire une halte sur ce qui a été réalisé depuis 2003 à ce jour, avec la sortie de la première promotion de ce système.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le ministère de l'Education nationale organise, à partir de samedi prochain et pendant deux jours, la conférence nationale sur l'évaluation de la mise en œuvre de la réforme de l'école. La ministre de l'Education nationale, qui a tenu une conférence de presse hier sur ce thème, a voulu mettre les pendules à l'heure. Selon elle, il ne s'agit pas d'une remise en cause de la réforme du système éducatif engagée depuis 2003. «Nous n'allons pas faire la réforme de la réforme comme cela a été rapporté. Douze ans après la mise en œuvre de la réforme scolaire et la sortie en 2015 de la première promotion

d'élèves issus de ce système, il est temps de faire une évaluation et un point de situation. C'est un approfondissement du processus de la réforme du système éducatif en tenant compte de toutes les innovations à l'échelon mondial et en prenant compte des dysfonctionnements et le degré de l'application des éléments que compte la loi d'orientation de 2008. Une réforme a besoin d'un accompagnement continu pour rétablir des rectificatifs au moment où il le faut», a précisé Nouria Benghebrit.

Par ailleurs, la ministre de l'Education nationale a indiqué que près de 800 participants entre experts, chercheurs, enseignants,

syndicats, pédagogues, élus et associations activant dans le secteur prendront part à la conférence nationale sur l'évaluation de la mise en œuvre de la réforme de l'école.

Des séances plénières et une douzaine d'ateliers de débats et de réflexion sur les leviers de la réforme et ses modalités scientifiques, pédagogiques et managériales seront au programme de cette rencontre.

Trois dynamiques seront jumelées lors de ce rendez-vous, souligne la ministre. Il s'agit de celle entamée l'année dernière, par l'évaluation à mi-parcours du cycle obligatoire, finalisé par la tenue d'une conférence nationale en juillet 2014, de celle lancée cette année, portant sur l'évaluation du cycle secondaire général et technologique et enfin, celle centrée, sur le redéploiement du système éducatif à partir d'indicateurs de qualité, portés par les trois leviers de la réforme : la refonte pédagogique, la



Photo : NewPress

Nouria Benghebrit remet les pendules à l'heure.

gouvernance et la professionnalisation des personnels par la formation. Parmi les objectifs de cette conféren-

ce, cite Benghebrit, imprimer une vision prospective au système éducatif en identifiant les actions pouvant l'inscrire dans la longue durée, en termes de performances quantifiables, adossées à des préalables, relevant de la stabilité et de l'éthique, établir un ordre logique de priorisations à l'effet d'assurer un renforcement de la réforme de l'école, expliciter les changements apportés par les programmes de deuxième génération et accorder toute l'importance aux pratiques de classes et à la gestion des établissements scolaires.

A ce sujet, la ministre de l'Education a indiqué qu'il y a eu 50 000 élèves inscrits en 2006 contre 750 000 en 2015. «La reprise de la natalité est un aspect à prendre en compte», dit-elle.

S. A.

STATUT PARTICULIER DES TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION

Sa révision est programmée pour le mois de septembre prochain

Les lacunes soulevées dans le statut particulier des travailleurs de l'éducation nationale seront corrigées à partir du début septembre prochain, a promis Nouria Benghebrit.

«Nous avons prouvé notre disponibilité à régler les problèmes légitimes et nous avons été très clairs sur les revendications validées et celles qui ne le sont pas», a souligné la ministre. Selon elle, des rencontres avec les différents syndicats seront engagées à partir du 23 août prochain. Le but étant, dit-elle, de garantir une prochaine rentrée scolaire sans perturbation.

S. A.

LIVRES UNIQUES POUR LA PREMIÈRE ANNÉE PRIMAIRE ET MOYENNE Lancement d'un avis d'appel d'offres fin juillet

La ministre de l'Education nationale a indiqué, hier, qu'un avis d'appel d'offres sera lancé d'ici fin juillet en cours pour l'élaboration et l'impression du livre unique de la première année primaire et la première année moyenne. Ces livres seront prêts, dit-elle, d'ici la rentrée scolaire prochaine 2016/2017.

S. A.

LE DÉFICIT COMMERCIAL A ATTEINT PRÈS DE 8 MILLIARDS DE DOLLARS

L'Algérie vend encore moins d'hydrocarbures

Les ventes d'hydrocarbures ont baissé de plus de 14 milliards de dollars entre le premier semestre 2015 et les six premiers mois de 2014. La forte contraction des exportations, déjà constatée par la Banque d'Algérie pour le premier trimestre 2015 et liée à la baisse des cours de l'or noir, ne fait que s'accroître.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les exportations de pétrole et de gaz ont été évaluées à près de 18,09 milliards de dollars durant les six premiers mois de 2015 contre 32,14 milliards durant la même période de l'année précédente. C'est ce que relève le Centre national de l'informatique et des statistiques (CNIS, relevant des Douanes algériennes) qui indique que les exportations hors hydrocarbures ont, a contrario, augmenté de près de 7,78% entre les deux périodes, estimées à 1,19 milliard de dollars durant le premier semestre 2015.

Notons que les demi-produits, les biens alimentaires et les produits bruts figurent parmi les principaux produits hors hydrocarbures exportés.

Ainsi, les exportations globales de l'Algérie se sont établies à 19,28 milliards de dollars durant le premier semestre contre 33,24 milliards de dollars à la même période de 2014, soit une baisse de près de 42%.

Une baisse de 13,96 milliards de dollars sur cette période pour la facture d'exportation qui s'explique et par la forte chute des cours du pétrole et par les faibles quantités vendues. Une situation qui inquiète et qui pose le problè-



Photo : Samir Sid

La balance commerciale a enregistré un déficit de 7,78 milliards de dollars.

me de la capacité de l'establishment énergétique et économique à contrecarrer l'impact de la baisse continue des cours de l'or noir, à relancer effectivement et de manière optimale la production d'hydrocarbures, valoriser le domaine et stimuler l'attractivité à l'investissement étranger.

Une situation que la Banque d'Algérie avait déjà constatée dans sa dernière note de conjoncture trimestrielle, en faisant état d'une contraction de près de 9% des quantités d'hydrocarbures exportées et d'une réduction de près de 50% de la valeur des exportations (8,7 milliards de dollars au premier trimestre 2015 contre 15,6 pour la même période de 2014).

Une tendance baissière qui touche également les importations, celles-ci diminuant à 27,07 milliards de dollars durant les six premiers mois de 2015 contre 30,07 milliards de

dollars durant la même période de l'année précédente. Soit une baisse de 9,98%, constate le CNIS qui conforte le diagnostic que la Banque d'Algérie avait établi pour le premier trimestre écoulé, ayant indiqué un volume de 13,3 milliards de dollars d'achats en recul de 8,4% par rapport à la même période de 2014 (14,5 milliards de dollars).

A l'exception des produits agricoles (+16,35%), tous les autres produits, notamment les énergies et lubrifiants, les produits bruts, les biens de consommation non alimentaire (véhicules...) et les produits alimentaires ont enregistré un recul.

Relevons, ce faisant, que les exportations n'ont couvert les importations qu'à hauteur de 71% durant le 1^{er} semestre 2015 contre 111% à la même période de l'année précédente, révélant ainsi la fragilité commerciale du pays.

Voire, le recul des importations de biens n'a pu compenser suffisamment le déclin des exportations durant les 6 premiers mois de 2015, un déficit commercial de plus de 7 milliards de dollars ayant été constaté.

En effet, la balance commerciale de l'Algérie a enregistré un déficit de 7,78 milliards de dollars durant le premier semestre 2015, contre un excédent de près de 3,2 milliards de dollars à la même période de 2014. Un déficit encore plus important que celui du premier trimestre 2015 (-4,2 milliards de dollars) que la Banque centrale avait noté.

La Chine, premier fournisseur et l'Italie, premier client

La Chine est encore le premier fournisseur de l'Algérie avec 4,33 milliards de dollars d'exportations chinoises, tandis que l'Italie avec 3,28 milliards de dollars est le premier client de notre pays. C'est ce que relève également le CNIS en indiquant que la Chine devance la France (2,77 milliards de dollars), l'Italie (2,6 milliards), l'Espagne (2,08 milliards) et l'Allemagne (1,86 milliard de dollars), sur la liste des fournisseurs.

Quant aux clients, les Douanes algériennes notent la prééminence de l'Italie sur l'Espagne (3,19 milliards), la France (2,35 milliards), la Grande-Bretagne (2,35 milliards) et les Pays-Bas (1,54 milliard de dollars). Notons que l'Union européenne est le principal partenaire de l'Algérie durant ce semestre, fournissant 48,88% des importations algériennes pour un montant de 13,23 milliards de dollars, et achetant pour 13,74 milliards de dollars de biens algériens (71,27% des exportations algériennes)

C. B.